

L'agriculture et l'industrie

Par l'agriculture, le cultivateur ne peut pas réaliser une fortune aussi rapidement que le pourrait faire un industriel ou un commerçant. Généralement l'agriculture apporte partout une meilleure distribution de l'aisance ; elle fait naître une prospérité plus durable, plus saine et plus robuste, moins sujette aux contrariétés que celle dont la source est l'industrie ou le commerce. C'est donc à juste titre qu'on peut lui appliquer le premier rang et lui donner la plus grande part de protection et de considération.

Le cultivateur conserve aussi plus longtemps ses forces que l'industriel, car il travaille toujours à l'air libre et au grand jour. Son genre de travaux sur une ferme est tellement varié pour l'exploitation de sa ferme, que dans la division du travail il peut les adapter à la force et à la capacité de chacun de ceux qui prennent part aux différents travaux exigés dans l'exploitation d'une ferme.

Pour peu que le cultivateur observe la marche de la végétation des plantes, il rencontrera toujours quelque chose qui attire son attention, de manière à en retirer d'utiles leçons. Il y a, à ce sujet, mille circonstances qui portent le cultivateur à réfléchir sur l'utilité de l'économie, de l'ordre et de la prévoyance.

Les scènes magnifiques qui se reproduisent chaque jour aux yeux du cultivateur, tout particulièrement au printemps et pendant tout le cours de l'été, lui offrent le témoignage constant de la bonté de Dieu à son égard, par d'abondantes récoltes qui l'encouragent à aimer davantage le métier de cultivateur.

C'est du sol que le cultivateur reçoit sa subsistance, et c'est visiblement au sol qu'est confiée la richesse réelle que Dieu accorde à l'homme ; tout ce que l'homme se procure d'ailleurs n'a sa source que dans l'agriculture.

Pour ses travaux de culture, le cultivateur doit suivre la grande loi de Dieu et attendre de sa divine bonté, le fruit de ses travaux de culture, en récoltes auxquelles Dieu seul donne la croissance. Pour cette raison, le cultivateur ne cesse d'implorer le secours de Dieu sur ses travaux, et c'est ce qui pénètre davantage le cultivateur de l'esprit religieux qui règne d'une manière générale à la campagne.

C'est pour cela que l'agriculture est en si grand honneur et le métier de cultivateur si généralement

envié par ceux qui ont été que trop à la merci de spéculateurs ayant la haute main dans les industries et qui par de faux calculs, des dépenses extravagantes même, se voient tout à coup dans la pénible nécessité de fermer leurs manufactures, laissant des milliers d'ouvriers sans ouvrage.

CHOSSES ET AUTRES

Avantages obtenus par le drainage du sol.—Le cultivateur peut labourer et semer plus tôt au printemps et plus tard à l'automne, dans les terres drainées que dans les terres non drainées ; elles sont moins humides l'hiver et moins sèches pendant l'été.

Par la suppression des planches étroites et des raies d'écoulement, la surface destinée aux plantes est plus étendue. Les eaux de pluie s'écoulent par la filtration et ne se répandent plus à la surface ; les meilleures terres et les engrais ne sont pas entraînés dans les fossés.

Les eaux inférieures ne peuvent plus remonter à la surface, soit par la capillarité, soit par la pression qui tend à leur faire reprendre le niveau d'où elles proviennent ; une terre drainée n'est jamais saturée d'eau, et les plantes, en conséquence, y poussent avec plus d'énergie ; la maturité des plantes est avancée de quinze jours environ par le drainage.

Comme on le voit, le drainage a pour effet, non-seulement d'enlever à un sol argileux l'excès d'eau qui d'ordinaire y séjourne, une grande partie de l'été, non-seulement d'aérer ce sol et de lui permettre d'acquérir de nouvelles propriétés d'ameublissement et de fertilité, mais il peut encore faire disparaître les substances nuisibles. De là l'utilité incontestable du drainage.

Le cultivateur sait, par expérience, que le plus grand ennemi des herbages est l'excès d'humidité dans une prairie. Le drainage est le remède à tous ces inconvénients.

Les cercles agricoles et la question du drainage.—Pour un grand nombre de cultivateurs, le drainage du sol, d'une absolue nécessité dans certains terrains, peut présenter de nombreuses difficultés quant à la manière d'en exécuter les travaux. Pour le drainage, la pratique des travaux qu'il exige est d'absolue nécessité. C'est pourquoi le cercle agricole d'une paroisse devrait prendre sous ses charges les travaux de drainage, quitte à se faire rembourser des frais nécessités par ceux auxquels le drainage devra profiter. Les matériaux nécessaires, tels qu'outillage, tuyaux de drains, etc., pourraient être obtenus à de meilleures conditions que s'ils étaient achetés par des particuliers.

Pour obtenir les résultats indiqués plus haut, il ne s'agirait que d'organiser un service spécial de drainage dont chaque cultivateur pourrait profiter. Il exigerait l'achat d'un matériel spécial au drainage, puis le concours d'un fabricant ou ingénieur pratique qui serait payé par la direction du cercle agricole. Ce mode d'association pour la pratique du drainage offrirait aux cultivateurs une garantie de succès et d'économie et une fois organisé, il pourrait s'étendre à d'autres travaux de culture d'une égale importance pour le plus grand avantage des cultivateurs.

Connaissances agricoles.—Il en est de l'agriculture comme des autres industries : elle impose à celui qui veut la mettre en pratique, des conditions d'aptitude. Ainsi, le